

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME.

(Voir pages 129, 163 et 229.)

TROISIÈME CONFÉRENCE.

LA FIN MORALE.

Le R. P. Hyacinthe a déjà démontré que la personne morale est dépendante de la loi ; il a prouvé que la loi est dépendante de Dieu. Dans cette troisième conférence, il traite du dernier élément de l'ordre moral, la fin, et il se propose d'établir que cette fin suprême est Dieu même, Dieu cherché pour lui par la justice ; Dieu possédé en nous par le bonheur.

Le conférencier de Notre-Dame a commencé en ces termes :

“ Monseigneur,

“ Messieurs,

“ Nous touchons au terme de notre pèlerinage dans la région de la pure morale naturelle, nous approchons des confins du christianisme révélé.

“ Nous avons d'abord étudié la personne, ce premier terme de

l'ordre moral, et nous avons acquis cette certitude que ce n'est pas l'homme qui crée l'ordre moral, mais que c'est au contraire l'ordre moral, par la loi, qui crée dans l'homme l'exercice de la vie personnelle.

“ De la personne, nous sommes remontés à cette loi qui l'engendre, et nous avons dit : Quelle est elle ? Nous avons reconnu qu'elle était humaine en ce sens qu'elle est gravée dans ce que l'homme a de plus intime et de plus sacré, la raison. Elle est humaine, elle est innée, car s'il est quelque chose d'inné dans l'homme, c'est sa raison. Elle est immanente : la raison, dans son fond, ne saurait désertier la créature humaine.

“ Et toutefois, nous avons affirmé et nous avons prouvé que cette loi est divine : divine dans son objet, puisque dans la raison humaine nous avons reconnu — déjà, s'il vous en souvient, nous l'avions fait l'année dernière, — mais nous avons reconnu de nouveau un élément qui n'a aucun des caractères